

Compte rendu de la Mission d'Etudes Préhistoriques en Hollande

DU 26 AU 31 MAI 1932

par le D^r G. HASSE

Poursuivant son programme d'études géologiques, préhistoriques et anthropologiques, la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire avait décidé de visiter le Limbourg belge, le Limbourg hollandais, remontant toute la Hollande jusqu'au-dessus de Groningen, pour redescendre par Utrecht sur Bréda, Anvers et Bruxelles ; elle voulut bien me confier toute la direction scientifique du voyage.

La Mission d'étude comprenait : le D^r G. Hasse, directeur, vice-président de la S. R. B. A. et P. et M^{me} ; le D^r Dekeyser, secrétaire général de la S. R. B. A. et P., Bruxelles ; M^r Borgerhoff, directeur au ministère de la justice, Bruxelles ; M^r Maertens de Noordhout, conservateur honoraire des collections de l'Université de Gand et M^{me} ; M^r et M^{lle} Huet, Bruxelles ; M^r et M^{me} Trapeniers, Bruxelles ; le D^r van De Waele, de l'Université de Liège ; M^r l'ingénieur Dufrane, secrétaire des Naturalistes du Borinage, Mons ; M^r Drossard, Anvers ; M^{me} Thiry, Bruxelles.

Partis d'Anvers en autocar, nous fîmes successivement arrêt à Louvain et à Tongres pour prendre les participants de Gand, Bruxelles, Mons et Liège.

Après un court arrêt à Tongres pour voir les remparts romains et les levées de terre, où les fouilles de notre collègue Breuer vont bientôt reprendre pour le plus grand intérêt de la science, nous partons pour Petit Lanaye, visiter les fouilles du Canal Albert.

Les gigantesques travaux du Canal Albert au Petit Lanaye nous ont montré dans de grandes tranchées de 60 m. de profondeur et de plus de 250 m. de largeur, en place 1) les limons pléistocènes ; 2) les graviers de la basse terrasse ; 3) le crétacé tuffeau maestrichtien.

Il était particulièrement intéressant pour nous de voir en place des blocs erratiques de plusieurs mètres cubes de roches diverses, dans la basse terrasse, parce que nous allions d'abord traverser la ligne oblique terminale des moraines glacières en Hollande, puis voir dans les provinces de Groningen et de Drenthe les blocs erratiques employés par les populations préhistoriques pour édifier les mégalithes.

Le tuffeau maestrichtien en place était également intéressant à examiner pour la qualité, l'homogénéité et l'abondance du silex y inclus et qui servit dans les ateliers néolithiques de Ryckholt St^e-Gertrude dans le Limbourg hollandais.

Ayant parcouru sur une longueur de plus de deux kilomètres les grands travaux du Canal Albert la mission, après une étude et une démonstration des niveaux stratigraphiques, eut droit au repos et au lunch pique-nique qui eut lieu sur la frontière belgo-hollandaise.

Bien restaurés nous prîmes la route de la Hollande vers Maestricht sur Valkenburg. Valkenburg ou Fauquemont, célèbre par la montagne St-Pierre qui livra à la science ses beaux mosasaures, ses tortues, ses mollusques dans les exploitations de pierre tendre, fut parcourue par nous et admirée pour son pittoresque.

Reprenant la route parallèle à la Meuse nous arrivâmes vers 3 heures à Beek pour visiter en détail la belle et si intéressante collection de préhistoire du Dr Beckers.

Un accueil charmant nous y attendait, une tasse de thé gracieusement offerte par M^{me} Beckers et de savantes explications du Dr Beckers.

La collection comprend principalement les produits de fouilles personnelles et surtout de celles opérées dans le village de Steen, célèbre pour son enceinte préhistorique, ses fonds de cabanes, son tardenoisien, les nombreux vases omaliens trouvés en place et ornés de dessins si variés, des reconstitutions de sépultures à enceinte de pierres ; une collection de fossiles venant du Canal Juliana avec un mélange de miocène, pliocène, oligocène d'un grand cordon littoral.

Après avoir chaleureusement remercié le Dr Beckers nous sommes partis pour Maeseyck où, avant de dîner et loger, nous avons visité les belles collections néolithiques de M^r Philips, le très beau trésor de la cathédrale et l'ancienne pharmacie.

Le lendemain 27 mai, tous furent levés tôt et à 7 heures précises l'autocar reprit le chemin de la Hollande pour visiter *Roermond* avec sa belle église romane, puis à *Venloo*, les anciennes maisons et la cathédrale avec ses fonds baptismaux en bronze.

A *Nimègue* un long arrêt nous permet de voir plusieurs anciens édifices, mais surtout le *Musée Kam* célèbre pour ses collections romaines de vases, présentés en séries chronologiques de façon parfaite, ses bronzes et ses verreries ; l'ensemble a suscité parmi nous un intérêt considérable qui cependant s'est accru par la visite du *Musée communal* à 3 étages en voie d'arrangement dans une ancienne chapelle ; ici la préhistoire et le moyen-âge sont fort bien représentés et pour ceux que l'histoire des guildes intéresse, de très curieuses pièces de corporations y sont exposées.

Notre longue visite à Nimègue terminée nous partons pour Arnhem où près de la gare nous attend un bon lunch.

Le trajet par de belles routes, au milieu d'une verdure fraîche et jeune et de fleurs nombreuses devant les villas des faubourgs des villes hollandaises nous a tous charmés et surtout ceux qui ne pensaient qu'à une Hollande de canaux et de moulins.

Le programme fort chargé ne nous permit malheureusement pas une visite détaillée de la belle et moderne ville d'Arnhem, connue pour ses belles allées bien arborées, larges et gaies et nous fîmes une longue étude de l'Openlucht Museum.

Ce musée bien connu est une réalisation moderne du culte du folklore, réunissant dans un cadre de 30 hectares, des maisons types anciennes ou tendant à disparaître, où se trouvaient groupés meubles, costumes, outils, types de moulins à pomper l'eau, à scier le bois, à moudre le blé, à faire de l'huile que la modernisation accélérée supprime; le conservateur M^r Van der Ven nous guida avec une cordialité particulière, tenant à faire les honneurs de son domaine. Nous l'en remercions ici tout particulièrement. Nous eûmes même la primeur du Musée du costume qui y sera bientôt ouvert au public et complètera admirablement l'ensemble du Musée.

Quittant Arnhem à 5 heures par de belles routes et le long de canaux sans fin nous arrivons tard à Deventer à l'hôtel, où bon gîte nous attendait, et aussi mais impatientement et non sans raison le conservateur du Musée Waag, M^r Butter.

Remettant à une heure encore plus tardive le dîner, nous fîmes, sous la conduite de M^r Butter, visiter le Musée, où une belle série de tarde-noisien avec une série d'objets du moyen âge retint surtout notre attention. Nous y avons vu la 1^{re} série magdalénienne hollandaise (don de M^r Butter); le grand chaudron pendu au mur extérieur du Musée suscita mainte réflexion en souvenir du supplice des faux monnayeurs (chose qui fut faite en Belgique également).

A 11 heures du soir, visite de la collection privée de M^r Butter, ce qui nous permit de voir un coup-de-poing acheuléen trouvé avec une molaire d'*Elephas primigenius* près de Deventer à grande profondeur. Nous avons donc ici des certitudes pour l'existence du paléolithique en Hollande.

Le troisième jour nous partons à 7 heures du matin pour Zwolle après avoir pris congé de M^r Butter et l'avoir remercié du bon accueil fait à la Mission et de sa grande courtoisie.

Zwolle où un arrêt assez long fut fait, montre encore quelques belles maisons anciennes au milieu de rues étroites et une belle vieille porte de ville.

La partie la plus intéressante en route, le matin, sera la visite du village de *Rouveen* avec ses fermes entièrement couvertes de chaume, avec tous ses bâtiments en une seule ligne droite, ses toitures basses, ses petites fenêtres, l'ensemble rappelant le type saxon du 8^e siècle ; les habitants dans leur pittoresque costume, au casque d'argent, ont une physionomie spéciale : la figure au nez assez plat, aux pommettes saillantes, aux yeux un peu bridés, les dents courtes et toutes isolées les unes des autres, quelques types marquant un prognathisme inférieur bien net ; l'ensemble forme un îlot anthropologique vestige du passé.

A *Diever* nous trouvons le premier *hunnebed* ou mégalithe, malheureusement écroulé, mais imposant ; les récentes fouilles qui y furent faites permirent aux nôtres de trouver dans les déblais des éclats de silex et de nombreux débris de poteries néolithiques ; nous eûmes la bonne fortune d'y rencontrer le collectionneur et fouilleur M^r Popping, d'Oosterwolde, avec sa charmante jeune fille.

Vers 1 heure nous fûmes à *Assen*, petite ville où seul le Musée des Terpen et Hunnebedden nous intéressait ; ce musée organisé avec science et méthode donne une bonne idée des découvertes du néolithique, de l'âge du bronze et de l'âge du fer pour les provinces de Drenthe et Groningen ; le dévoué conservateur professeur D^r Van Giffen en est du reste l'âme ; nous y voyons une belle pyrogue monoxyle et des peaux humaines vides de leur corps, trouvées dans la tourbe.

Un déjeuner dans un petit parc aux cerfs clôture la matinée dans un cadre riant et verdoyant

L'après-midi fut consacrée aux visites des mégalithes ou *hunnebedden* de Rolde, Eext, Borger, Drouwen, Annen, Midlaren et des lacs récents formés par les excavations faites pour l'enlèvement des tourbes.

A 5 heures nous entrons dans Groningen pour aller directement au Musée Archéologique et Biologique de l'Université où nous attendait le professeur D^r Van Giffen qui y fit une causerie démonstrative sur pièces ce qui donna à tous une idée bien concrète de tous les tumulus, terpen, *hunnebedden* du Nord de la Hollande, des types d'hommes et d'animaux qui y vécurent. Ce fut une démonstration de grand intérêt scientifique.

Le soir après le dîner à 8 heures, une réception nous attendait à l'Université. Le recteur magnifique en une fort belle allocution releva le grand intérêt de la première visite en groupe d'une Société scientifique étrangère en Hollande, pour l'étude de la préhistoire et de l'anthropologie, les premiers mots sont en néerlandais, les seconds en français ; comme directeur je répond et remercié en néerlandais.

Ensuite ont lieu les présentations de professeurs, d'archivistes et de quelques dames notables. En toute cordialité la réception se prolonge et à regret nous rentrons et prenons rendez-vous pour le lendemain à 7 heures avec le professeur D^r van Giffen.

Le dimanche 29 mai à 7 heures du matin sous la pluie nous partons visiter les terpen sous la conduite du professeur Dr van Giffen accompagné de deux assistants.

Sous la pluie qui est presque normale dans le Nord où l'on ne peut jamais faire sécher de foins nous voyons défiler successivement les terpen de Selwerd, Paddepoel, Wirum, Oostum, Feerwerd et Ezinge ; après plusieurs arrêts pour visiter des types d'églises et de maisons, nous admirons les splendides fouilles d'Ezinge montrant en place les pilotis, les murs en clayonnage des huttes du 2^e siècle, les puits, les restes de repas. On avait tout recouvert de bâches pour nous réserver une visite parfaite.

Le Dr van Giffen nous explique ensuite la situation des terpen à l'époque des invasions romaines et visite avec nous les restes de l'abbaye cistercienne romane d'Aduard, puis prit congé de nous ; nous fûmes unanimes à le féliciter de ses fouilles et à le remercier de sa savante et si courtoise assistance.

En descendant enfin vers le Sud la pluie nous quitte et arrivés à Bakkeveen, nous explorons sous la conduite de Mr Popping les dunes qui montrent fort bien les niveaux néolithiques et tardenoisien en place ; quelques silex sont trouvés en place, nous voilà au centre des stations magdaléniennes et tardenoisien hollandaises.

Nous reprenons le car pour aller à Oosterwolde admirer les 12.000 pièces de la collection de Mr Popping en y prenant une tasse de thé gracieusement offerte par M^{me} et M^{lle} Popping.

Le grand intérêt du tardenoisien de la collection Popping est d'y trouver tous les éléments y compris des nuclei et déchets de taille en de multiples ateliers ; d'y voir des polissoirs avec les molettes, toute une série successive de périodes méso-néolithiques, tardenoisien et magdaléniennes.

Quittant Oosterwolde nous partons pour le Parc national du Loo qualifié de réserve nationale ; c'est une déception à cause de sa nature artificielle trop soignée ; puis le car nous mène vers Kootwijk où un splendide panorama dunal intact s'offre à nos yeux ; à l'horizon, la *Réserve nationale* de flore glaciaire de Gerietsflesch, mais où l'on peut encore tuer des oiseaux et prendre des plantes ; c'est une zone peu explorée pour la préhistoire et qui donnera encore pour cette science mainte découverte.

Nous passons près de la station magdalénienne de Leuvenum, mais le temps marche et ne pouvons nous y arrêter, nous allons en voir les produits chez Mr Bezean à Putten ; nous y sommes très aimablement reçus par Mr et M^{me} Bezean et passons une heure à étudier ses intéressantes séries tardenoisien et magdaléniennes.

Nous logeons à *Harderwijk* et allons contempler le Zuiderzee devenu lac le même jour.

Voici notre cinquième jour, nous partons pour *Utrecht* où nous arrivons vers 10 heures.

Notre première visite sera à la cathédrale en voie de restauration, puis pour le cloître attenant et le *Centraal Museum*; celui-ci admirablement installé dans un bâtiment neuf groupe en 42 salles la peinture et la sculpture anciennes, l'art religieux, le moyen âge, un peu de folklore; des faïences anciennes, beaucoup d'archéologie, le tout fort bien présenté. Le conservateur Dr Schuylenberg nous montre la dernière découverte faite à Utrecht: une barque du 8^e siècle, mesurant 22 mètres de long et très intéressante.

Successivement nous visitons les musées et laboratoires de l'Université pour la zoologie, la zootechnie, l'ostéologie et l'anatomie où nous sommes bien accueillis et prenons le thé au laboratoire d'anatomie animale chez le professeur Krediet.

Le soir à 8.30 heures, une magnifique réception nous était offerte au Dôme dans l'ancienne chapelle St-Michel dans un cadre et une organisation archaïques par le bourgmestre qui prononça les aimables paroles suivantes :

Korte rede bij de begroeting van een gezelschap excursisten van de Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire in de St-Michaëlskapel van de Domtoren te Utrecht op Maandag 30 Mei 1932 gehouden door den Burgemeester Dr J.-P. Fockema Andreae.

Dames en Heeren,

Ten zeerste Uwe hoffelijke gedachte waardeerende, om tijdens Uw verblijf in deze vermaarde oude stad Uwe opwachting aan het Gemeentebestuur te maken, hebben wij U gaarne de gelegenheid daartoe geboden. Slechts hebben wij ons één amendement op Uw voorstel veroorloofd, dit n.l., dat wij U niet zouden verwelkomen op het Stadhuis, dat weinig karakteristieks biedt en voor een gezelschap als het Uwe geen bijzondere bekooring heeft sinds — in het begin dezer eeuw — de daar gehuisveste schatten van historie en kunst naar een afzonderlijk museum zijn overgebracht, maar liever in deze weidsche ruimte van den indrukwekkenden Domtoren. In deze voormalige St-Michaëlskapel ontvangen wij, sedert de voltooiing van de restauratie van den toren, nu ruim 3 jaren geleden bij voorkeur onze gasten en wij vleien ons, dat Gij, Dames et Heeren, haar

als een schoone, waardige receptiezaal zult beschouwen, die U spreekt van een oud, roemrijk verleden, maar tevens van de goede zorgen, welke het huidig geslacht tegenover dit kostbare pand der historie heeft betoond.

Te passender oordeelden wij deze plaats van verwelcoming, omdat hier op het Domplein de herinneringen aan Utrecht's oudste geschiedenis, welke U ongetwijfeld op deze excursie wel de meeste belangstelling zal inboezemen, het levendigst tot U kunnen spreken. Ongetwijfeld wordt men in geheel Utrecht aan het verleden, ja aan een ver verleden, herinnerd: het is het voorwerp van menig wetenschappelijk onderzoek aan onze aloude Universiteit, het leeft voort in verschillende harer verzamelingen en vooral ook in ons Centraal Museum, waar behalve de gemeente-collecties o. a. ook het Aartsbisschoppelijk Museum en dat van het Provinciaal Utrechtsch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen zijn ondergebracht, en waar men verschillende merkwaardige, bij opgravingen in en om de stad verkregen vondsten vindt tentoon gesteld. Maar de kern van oud-Utrecht ligt toch op dit Domplein; hier toch heeft de oudste Christen-Kapel van Nederland gestaan, hier heeft heel vroeger een tak van den Rijn gestroomd en het was ook hier, dat enkele jaren geleden, bij de eerste van een reeks opgravingen, welke wij zoo spoedig mogelijk hopen te vervolgen, de nog in situ liggende fundamenten werden aangetroffen van een klein rechthoekig gebouw, dat de ook in België, waar hij een deel zijner opleiding genoot, welbekende Utrechtsche hoogleeraar Vollgraff, deskundige bij uitnemendheid op dit gebied, houdt voor een arcus quadrifons, zooals men bij een kruispunt van wegen somtijds oprichtte en dat — dank zij de mede gevonden steenen met Romeinsche inscripties — een nieuw licht werpt op de oudste historie van deze stad, waarvan een deel vroeger niet Ultraiectum, doch Albiobola blijkt geheeten te hebben

Op deze dus wel zeer interessante historische plek nu mag ik, als vertegenwoordiger van de nazaten der oude inwoners van Utrecht/Albiobola U van harte welkom heeten en er onze vreugde over uitspreken, dat Gij op Uwen op oudheden ingestelden tocht deze stad, welke op dat gebied zooveel belangrijks en schoons biedt, niet hebt vergeten.

Dubbel belangwekkend is zulk een stad, omdat zij, niettegenstaande haar hoogen ouderdom, nog krachtig leeft en dus als het ware dagelijks voortgaat bouwstoffen bij een te brengen, die in de verre toekomst hooge historische waarde zullen kunnen krijgen. En ik twijfel er niet aan of, als na vele eeuwen Uwe opvolgers, ik bedoel de danmalige leden van Uwe Koninklijke Belgische Vereeniging, onderzoekingstochten in Nederland ondernemen, zij evenals Gij thans, in Utrecht veel van hunne gading zullen vinden.

Hare aantrekkelijkheid moge deze stad ook dan nog hieraan ontleenen, dat hare belangwekkende oudheid in de binnenstad, omlijst is door

fraaie singels, schoone parken en plantsoenen en bekoorlijke omstreken, welke het verblijf hier voor iederen bezoeker aangenaam maken.

Dit alles te zamen doet mij hopen, dat Gij van Uw bezoek aan Utrecht geen berouw hebt en dat Gij, naar Uw eigen schoone, en merkwaardige land terugkeerend, goede, blijvende herinneringen aan Nederland's geografisch middelpunt, de stad Utrecht, in het bijzonder met U zult meedragen.

Laat mij de gedachten, waaraan ik mij verooloofde uiting te geven, thans in het kort in 't Fransch mogen resumeeren.

Comme nous apprécions beaucoup votre idée courtoise de rendre vos respects à la Municipalité pendant votre séjour dans cette vieille ville célèbre, nous vous en avons volontiers offert l'occasion. Depuis l'achèvement de la tour, il y a trois ans environ, c'est ici, dans l'ancienne Chapelle de St-Michel que nous préférons recevoir nos hôtes et nous nous flatons de l'espoir Mesdames et Messieurs, que vous voudrez la considérer comme une belle et digne salle de réception qui vous parle d'un passé glorieux, mais également des bons soins que la génération présente a donnés à ce gage précieux de l'histoire. Nous jugeons cet endroit d'autant plus propre à vous accueillir, qu'ici, sur la Place du Dôme, les souvenirs de la plus vieille histoire d'Utrecht, qui doit sans doute vous intéresser beaucoup dans cette excursion, peuvent vous parler le plus vivement.

Or, c'est ici que s'est trouvée la plus ancienne chapelle chrétienne des Pays-Bas ; c'est ici que coulait beaucoup plus tôt un ancien bras du Rhin ; c'est ici encore qu'on a trouvé il y a quelques années, à la première d'une série de fouilles que nous espérons continuer sous peu, les fondements d'un petit édifice rectangulaire que le professeur de l'Université d'Utrecht Vollgraff, expert par excellence en cette matière, prend pour un « arcus quadrifons » qu'on édifiait parfois à un carrefour et qui, grâce aux pierres trouvées, portant des inscriptions romaines, nous éclairent beaucoup sur la plus vieille histoire d'Utrecht, dont une partie se trouve avoir été nommée Albiobola et non Ultrajectum.

Cette ville est doublement intéressante, parce qu'elle vit encore énergiquement malgré son antiquité et qu'elle continue journallement à rassembler des matériaux qui pourront avoir une grande valeur historique dans l'avenir lointain.

Puisse cette ville, également dans ce lointain avenir, prêter son charme au fait que ses antiquités importantes au centre de la ville sont entourées par de beaux canaux, de jolis parcs et des environs ravissants qui rendent agréable à tout visiteur un séjour à Utrecht.

Tout cela me fait espérer que vous ne regretterez pas votre visite à cette ville et qu'en retournant dans votre patrie, belle et remarquable, vous

emporterez de bons souvenirs durables de la Hollande en général et de son centre géographique, de la ville d'Utrecht, en particulier.

Ik wil besluiten met U nog eens te zeggen, dat wij Uw bezoek hier ten zeerste op prijs hebben gesteld, en U van harte een tot weerziens in onze stad toe te wenschen.

Le lendemain sixième jour et dernier nous rentrons en Belgique en passant par Bois-le-Duc visiter une fort belle église gothique et le musée local avec sa section de folklore et de préhistoire.

Nous avons ainsi réalisé entièrement notre programme et étudié en Hollande le si intéressant problème du tardenoisien et sommes convaincus d'avoir utilement travaillé pour aider au progrès scientifique et au bien et au renom de notre Société.

En terminant remercions tous les participants pour leur endurance en ces longues journées si remplies, pour leur patience à attendre souvent très tard un repas bien mérité, rendons hommage à tous les conservateurs des Musées hollandais pour leur excellent accueil, aux autorités hollandaises qui nous ont si bien reçu et enfin tout particulièrement à M^r le consul général de Hollande en Belgique M^r Ruijs pour sa courtoise et active assistance dans la préparation du voyage de la Mission.
